LÉGISLATIVES 2017 À BOUIRA

La crise du FLN fait rêver tous les partis

A Bouira et contrairement aux années précédentes où les partis politiques d'opposition se montraient souvent résignés à jouer les seconds rôles en espérant au mieux deux sièges sur les neuf qui reviennent à la wilaya, tant depuis les législatives de 1997 et l'application du scrutin à la proportionnelle, ce sont souvent les deux partis du pouvoir, le FLN et le RND, qui se partagent le gros morceau, en laissant deux à trois sièges aux autres partis politiques que sont le RCD, le FFS et parfois le PT ou le Hamas ; cette année, la crise qui couve au FLN fait vraiment rêver beaucoup de monde.

A commencer par les traditionnels partis qui ont un ancrage dans la société du moins dans une partie importante de la wilaya. Le FFS et le RCD, deux partis qui possèdent une assise populaire assez importante dans la région berbérophone de la wilaya qui si elle se mobilise, compte près de la moitié de l'électorat ; puis les autres partis comme le MPA de Amara Benyounès qui peut compter toujours sur une certaine base de ce côté berbérophone, une partie de l'électorat qui se compte le plus souvent parmi les déçus du RCD et du FFS, mais également d'autres militants du côté arabophone qui avaient adhéré au parti du temps où M. Benyounès était dans le gouvernement. Ensuite, il y a d'autres partis comme le PT qui a toujours une certaine base mais qui n'est plus la même comme au début des années 2000, ou encore les partis islamistes comme le Hamas, Taj, Al Islah, le Front du changement de Menasra, le Parti de la jeunesse qui a organisé ce samedi une rencontre interne entrant dans le cadre des préparatifs pour les législatives ; tout ce beau monde espère pour ces prochaines élections un véritable changement avec de véritables élections transparentes et honnêtes.

Et tout ce beau monde argumente son optimisme sur justement cette crise du FLN connue de tout le monde et accueillie avec une certaine bénédiction.

Ainsi, parmi les partis qui croient en une certaine victoire, il y a incontestablement le RCD qui espère pour cette édition, vu les conditions qui prévalent actuellement dans le paysage politique de la wilaya, engranger au moins deux sièges, voire trois. Et puisque deux sièges supposent un homme et une femme, les plus têtus de la politique plaident dans leurs arguments pour plutôt trois sièges que deux. Trois sièges pour avoir une certaine harmonie dans le parti car la course pour qui chapeautera la liste RCD à Bouira bat son plein et d'une manière pas toujours sereine. Plusieurs candidats sont en lice et chacun se prévaut d'une certaine légitimité populaire et même d'une certaine expérience politique et professionnelle. Les deux maires du RCD à Bouira que sont, Meziane Chabane de Haizer et Hellal Ahmed d'El Esnam, l'ex-maire de Chorfa et actuel secrétaire national aux élus Akkache Yahia, et enfin, l'ex-président du bureau régional, Mebarki Abderrahmane ; quatre candidats potentiels dont le classement laissera des séquelles sur le parti tant chacun se prévaut le meilleur.

Photo : DR

Autre parti à jouer l'électorat de cette région importante ; le FFS qui possède actuellement deux députés à l'APN et issus de cette région. Aussi, la situation politique actuelle au niveau de la wilaya de Bouira, la frustration de certains cadres du parti à l'instar de l'actuel coordinateur de wilaya qui était classé deuxième dans la liste de 2012 mais qui a vu son poste ravi par la femme à cause de la nouvelle loi sur le pourcentage obligatoire de femmes dans les listes qui est de 30 % mais qui devient du 50 % en cas de victoire d'un parti par deux sièges seulement, tout cela met les élus et les candidats potentiels en ébullition. Surtout après l'annonce presque officielle du secrétaire national chargé de l'animation politique, Djamel Bahloul, comme probable tête de liste à Bouira, après la démission d'Ahmed Betatache du parti. Aussi et pour les mêmes raisons citées plus haut, les candidats potentiels et plutôt que de se résigner, misent pour plus de deux sièges dans les prochaines élections, afin de se voir élus. Mais, là aussi, la lutte sera acharnée pour les troisième et quatrième places.

Outre ces deux partis , il y a comme nous l'avons évoqué, le parti d'Amara Benyounès qui espère faire son entrée politique durant ces prochaines élections, en Kabylie, mais aussi, certains partis satellites du pouvoir comme El Mostakbal, ou encore le PJ, le PT, et bien entendu, les partis islamistes qui espèrent avoir au moins un siège sur les neuf mis en jeu à Bouira.

Mais dans tous ces scénarios, et alors que chaque parti a presque malgré lui livré ses secrets et sa stratégie dont celle du FLN qui possède plusieurs kasmas avec des bureaux parallèles, et même trois mouhafadhas pour une seule liste , chose qui crée des divergences de vues et d'intérêts ; dans tous ces calculs, il y a le RND qui travaille dans une totale discrétion qui met même les militants et les cadres dans une certaine expectative. Cependant et d'après le coordinateur de ce parti, Dr Bouha Mohamed, qui exclut dès le départ tout renouvellement de mandat pour les actuels députés, ainsi que pour les anciens députés et sénateurs, les candidatures sont ouvertes pour tous les militants mais seuls les plus méritants et loin de toute surenchère, seront retenus pour les prochaines législatives.

Y. Y.

SIDI-BEL-ABBÈS

Des quartiers privés d'eau potable lors des dernières intempéries

Sidi-Bel-Abbès a payé un lourd tribut lors des dernières intempéries qui se sont abattues sur la région faisant soulever le tollé chez certaines populations, qui ont eu à affronter des montagnes de neige et des eaux de ruissellement qui ont entraîné des coupures de courant électrique, des pénuries de gaz butane, des routes coupées et des personnes piégées par la neige sur des axes routiers.

La ville de Sidi-Bel-Abbès est devenue une véritable mare où pataugeaient passants et véhicules à cause des nids-de-poule, des ornières, des crevasses notamment dans le centre-ville où les travaux du projet du tramway battent leur plein. Les artères impraticables ou fermées à la circulation ont fait réagir les chauffeurs de taxis qui ont manifesté leur mécontentement. Et pour couronner le tout, certains quartiers se sont retrouvés avec des robinets à sec sans que les habitants ne soient avertis de ces coupures, qui ont duré plusieurs jours. Les quartiers Le Rocher, La Sorecor, Haï Boumelik, Sidi Djilali, Larbi Ben M'hidi, etc., ont été privés d'eau potable depuis lundi dernier.

Les services de l'Algérienne des eaux ont expliqué cette situation par le fait que des eaux de ruissellement pleines de boue se sont mélangées avec les eaux du barrage de Sid-Abdelli qui alimente Sidi-Bel-Abbès.

L'ADE a déclaré que ses éléments tentent, depuis, de remédier à la situation avec l'injection de l'eau potable sur le couloir touché, à partir de la source de Sidi Ali Benyounès en attendant le traitement de l'eau du barrage Sidi Abdelli.

La situation à propos de ces coupures d'eau dans ces quartiers connaît une amélioration. Les habitants touchés par ces coupures reprochent à l'ADE de ne pas les avoir informés du problème pour y parer le mieux possible en attendant le rétablissement du réseau.

A. M.

1RE JOURNÉE NATIONALE MÉDICALE À BÉNI-SAF

Le diabète au menu à Aïn-Témouchent

La salle des fêtes de la ville côtière de Béni-Saf a abrité vendredi, la première journée médicale nationale organisée par le bureau de wilaya de Aïn-Témouchent du Syndicat national des médecins généralistes où plus d'une centaine de médecins généralistes du secteur public de la santé du territoire national y ont assisté.

Selon le président du bureau du syndicat de la wilaya «cette journée s'inscrit dans le cadre de la formation continue du médecin car pratiquement, le médecin généraliste est censé être un médecin spécialiste». Plusieurs interventions ont été présentées lors de cette journée médicale entre autres les thèmes suivants ; initiation à l'insulinothérapie dans le diabète du type 2, diabète chez l'enfant, HTA et diabète et hyperactivité vésicale ont été animés respectivement par les médecins spécialistes Flih en médecine interne, Belahmar en pédiatrie,Baghdadi en cardiologie et Benhatchi du CHU d'Oran.

Trois délégués médicaux ont présenté des symposiums concernant les nouveaux médicaments. Une telle rencontre est qualifiée par la nombreuse assistance de fructueuse du fait qu'elle a permis à de nombreux médecins d'approfondir leurs connaissances et d'échanger leurs expériences à travers les débats qui ont suivi les communications des médecins.

S. B.

RELIZANE

Transporteurs sans billetterie

Ces derniers jours, les passagers des bus se plaignent de l'absence de billetterie que doivent théoriquement leur délivrer les transporteurs de bus.

Les usagers qui estiment qu'il est de leur droit légitime de réclamer ce titre de voyage, considérant que le ticket est un gage d'assurance, alors que les receveurs se montrent souvent indifférents quant à ces réclamations. C'est ce qui explique la cause des disputes entre les clients et les transporteurs. «J'ai remarqué l'absence de billetterie presque dans tous les bus de transport, notamment dans la matinée», dira un usager des bus avant qu'une autre ajoute : «Ce comportement méprisant à l'égard du voyageur est devenu un phénomène qui touche la plupart des bus ces derniers temps. Quand on réclame nos droits, c'est la foudre qui s'abat sur nous de la part des receveurs qui se croient tout permis.» Par ailleurs, certains citoyens ont assuré que le manque d'un contrôle rigoureux par la Direction des transports de la wilaya est la source des dépassements enregistrés par la quasi-totalité des transporteurs.

De leur côté, des responsables du transport déplorent le silence complice des usagers qui doivent se rapprocher de la Direction des transports afin de dénoncer ces agissements qui seront dans ce cas-là pris en charge sérieusement et officiellement.

Toutefois, les usagers affirment que les désagréments liés aux déplacements vers le siège de la Direction les empêchent de se rapprocher de cette dernière qui doit, en principe, assumer sa mission de contrôle en désignant des inspecteurs dans le cadre de la prévention.

A. Rahmane